

# COLLOQUE VERS UNE NOUVELLE GÉOGRAPHIE ÉCONOMIQUE

geo-eco.sciencesconf.org



➔ 3 ET 4  
DÉCEMBRE 2015

Cité des territoires  
Grenoble

  
Pacte



Université  
Joseph Fourier  
GRENOBLE



SCIENCES PO  
Grenoble



GRENOBLE UNIVERSITÉ  
Territoires  
en réseaux  
Structure Réseau de recherche

Rhône-Alpes

ARC

COMMUNITÉS  
DE RECHERCHE  
ALPES  
Rhône-Alpes



AEP  
Agence d'Etudes  
et de Promotions  
de l'Isère  
www.grenoble-isere.com



Le Comité National Français de Géographie et l'Institut de Géographie de l'université de PARIS1 Panthéon-Sorbonne, ont organisé les 13 et 14 juin 2013 un colloque : « *courants et théories en géographie économique* ». Ce colloque avait réuni un ensemble international de géographes sur la question du renouveau de la géographie économique française. Il s'agit de poursuivre la réflexion en montrant que la « *question territoriale* » est au cœur du renouvellement proposé.

L'un des constats au départ de notre réflexion est celui de l'oubli de l'espace dans la théorie économique standard (hors, trivialement, des coûts de distance) et de la nécessaire réintégration de « l'homo situs » dans le contexte et l'historicité de l'« homo oeconomicus ». Il s'agit également de revenir à la question fondamentale de la coordination des agents (ou acteurs, la nuance est importante) qui sont vecteurs de l'activité économique : produire, répartir, dépenser. Dans ce débat, il s'agit, pour que le géographe puisse parler à l'économiste et inversement, de dépasser l'opposition holisme/individualisme méthodologique, pour penser une « méso-analyse » faite de coordinations incomplètes, de gouvernances territoriales partielles et de fragments de régulations.

Une littérature convergente existe pour mettre en évidence l'absolue nécessité de la confrontation/combinaison entre économie et géographie.

Au début, tout paraît simple dans la confrontation de l'économie et de la géographie. Dans le processus de production, l'économie explique le "pourquoi" et la géographie précise le "où". Cependant, la théorie de la localisation vient figer pour l'éternité le rapport entre économie et géographie en soumettant la question du lieu de la production à la simple exigence de minimisation de la distance entre le lieu où l'on produit et le lieu où l'on consomme (le marché).

Aujourd'hui, l'accélération des tendances à la globalisation entraîne la mise en réseau à l'échelle mondiale non seulement des processus de production mais aussi des sentiers de l'innovation. La géographie ne peut plus se contenter d'enregistrer les mouvements des entreprises "nomades" qui glissent d'un pays à l'autre à la recherche de coûts de production plus faibles et d'une productivité toujours plus grande. De son côté, l'analyse économique ne peut ignorer les effets spatiaux de la globalisation.

Ce colloque vise à pousser un peu plus loin ces réflexions, pour voir comment la question territoriale et urbaine vient subvertir la théorie économique standard et ainsi faire émerger une nouvelle géographie économique.

Pour se faire, ces deux journées sont organisées autour de dix thématiques qui nous sont apparues structurantes pour réinterroger le rapport entre économie et territoires et ainsi tenter de mieux identifier les mutations en cours. Ces nouvelles perspectives (écologie, consommation, finance, mobilité, crise des politiques publiques, scènes culturelles, foncier, économie cognitive, économie collaborative) nous obligent à repenser une nouvelle géographie économique dans ses concepts et ses méthodes.

Nos dix intervenants (économiste, géographe, urbaniste, architecte), chacun spécialiste de l'une de ces thématiques, viendront débattre de ces questions (Philippe Moati, Patrick Cohendet, Olivier Crevoisier, Sonia Guelton, Christophe Demazière, Caroline Gallez, Francis Aubert, Nicolas Buclet, Dominique Sagot-Duvaurox, Alain Renk), sous le regard attentif de Jacques Levy qui sera le Grand Témoin de ce colloque.

**Responsable scientifique du colloque** : Bernard Pecqueur & Magali Talandier

**Comité d'organisation** : M Domsimoni, PA Landel, K Koop, N Buclet, S Duvillard, JC Dissart, C Ambrosino, Marjolaine Gros-balthazar, Marina Soubirou, Alice Herbaut, Nicolas Gillio, R Besson, A Ferguene, C Janin

**Partenaires scientifiques**

S. Daviet et A. Grondeau (TELEMME- Aix), J. Fache (Angers), I. Geneau (Paris1), F. Leriche (VSQY), F Bost (Université de Reims), V. Peyrache-Gadeau (Université de Chambéry).

**JEUDI 3 DECEMBRE**

9h-9h30 9h30 – 10h15	<b>Accueil</b> <b>Introduction du colloque</b>
10h15-11h00	<b>CONFERENCE INTRODUCTIVE de Jacques Levy</b> , professeur de Géographie à l'École polytechnique fédérale de Lausanne
11h15-12h	<p><b>Thème : La planification spatiale pour incarner le développement territorial durable ?</b></p> <p>Introduction : Pierre-Antoine Landel et Marina Soubirou, laboratoire Pacte</p> <p>Intervenant : <b>Christophe Demazière</b>, professeur en aménagement-urbanisme à l'Université François Rabelais de Tours et membre de l'UMR CITERES.</p> <p><i>Le développement durable est devenu, depuis deux décennies, un référentiel prégnant pour l'action publique locale. Les États européens ont souvent réformé la planification spatiale, induisant de nouveaux objectifs, de nouveaux modes d'élaboration et de nouvelles échelles spatiales. La communication s'intéresse au traitement du foncier dédié aux zones d'activités économiques dans les documents de planification territoriale de grandes agglomérations en Angleterre et en France. Il s'agit d'analyser les effets des réformes de la planification : comment le « verdissement » de la planification se confronte-t-il aux systèmes institutionnels, qui évoluent dans un temps long ? La France illustre un cas de forte décentralisation des décisions en matière de planification, où la recherche de cohérence et de durabilité reste réduite. En Angleterre, les orientations nationales sont plus fidèlement retranscrites dans les plans. On conclut que l'hétéronomie des collectivités locales est un élément important pour la déclinaison des principes du développement durable dans l'action économique locale.</i></p>
12h-13h30	<b>Pause déjeuner (repas libre)</b>
13h30-14h15	<p><b>Thème : Du cluster à la scène : les fondements urbains de la créativité</b></p> <p>Introduction : Charles Ambrosino, laboratoire PACTE</p> <p>Intervenant : <b>Dominique Sagot-Duvaurox</b>, professeur d'économie à l'université d'Angers, laboratoire GRANEM</p> <p><i>S'il est désormais acquis que l'économie créative s'organise sous la forme de clusters permettant la concentration d'entreprises et d'organisations appartenant à une même filière industrielle, de nombreuses interrogations restent en suspens quant aux logiques urbaines de la créativité : quid de l'expressivité des individus, des paysages urbains, de l'effervescence de la vie culturelle et artistique d'une ville ? A l'aide du concept de « scène » et en nous appuyant sur l'exemple des activités de création artistique, nous tenterons de déterminer comment interfèrent le rôle croissant des croisements d'acteurs, de certains dispositifs et d'objets spécifiques dans l'émergence d'une dynamique créative située.</i></p>
14h15-15h	<p><b>Thème : Des politiques de mobilité aux politiques d'accessibilité ?</b></p> <p>Introduction : Sonia Chardonnel, laboratoire PACTE</p> <p>Intervenant : <b>Caroline Gallez</b>, chercheur à l'Institut Français des Sciences et Techniques, des Transports, de l'Aménagement et des Réseaux (IFFSTAR), Paris</p> <p><i>Nous vivons un monde où les mobilités, sous toutes leurs formes, ont pris une importance croissante. Dans cet ensemble de circulations matérielles et de connexions dématérialisées, la mobilité quotidienne, entendue comme l'ensemble des déplacements associés à l'accomplissement des activités du quotidien, joue un rôle spécifique dans la spatialisation des sociétés urbaines. D'un côté, la mobilité quotidienne est une ressource, en tant que support aux projets individuels et aux</i></p>

	<p><i>interactions sociales. De l'autre, la mobilité engendre des coûts individuels et collectifs, en termes de financement, de coûts sociaux, d'impacts urbains et environnementaux. C'est à cette ambivalence fondamentale que se heurtent les politiques de transport ou de régulation des déplacements. Dans cet exposé, nous reviendrons sur ces différents aspects, à la fois positifs et négatifs de la mobilité quotidienne, en interrogeant les conséquences socio-spatiales des politiques fondées sur l'amélioration des conditions de déplacements. Nous poserons pour conclure la question de la mise en oeuvre de politiques orientées vers l'accessibilité, mieux à même de prendre en compte des objectifs d'équité sociale et spatiale dans l'accès aux ressources urbaines.</i></p>
<p>Pause 15h30-16h15</p>	<p><b>Thème : Financiarisation et territoire</b> Introduction : Kirsten Koop, laboratoire PACTE Intervenant : <b>Olivier Crevoisier</b>, professeur d'économie territoriale à l'institut de sociologie de l'université de Neuchâtel. <i>La financiarisation consiste à rendre le capital « réel » liquide, c'est-à-dire mobile. L'industrie financière et les marchés financiers sont ces institutions qui au cours des trente dernières années se sont étendues fonctionnellement et spatialement en construisant la liquidité d'un nombre croissant d'entreprises, de secteurs, de régions, de nations... La global city est l'espace à l'intérieur duquel circulent les actifs financiarisés, où ils sont évalués, où s'opère la création monétaires et de nouveaux actifs financiers, où se décide l'allocation du capital, un espace central et étroitement intégré qui de ce fait domine d'une part les espaces de collecte de l'épargne et d'autre part les espaces d'investissement « réels ».</i></p>
<p>16h15-17h</p>	<p><b>Thème : le développement économique territorial à l'épreuve des projets d'aménagement et du foncier</b> Introduction : Sylvie Duvillard et Nicolas Gillio, laboratoire PACTE Intervenant : <b>Sonia Guelton</b>, professeur en aménagement et urbanisme, Ecole d'Urbanisme de Paris <i>Les projets d'aménagement constituent pour les collectivités territoriales un "pilier" du développement économique de leur territoire. Elles mettent par conséquent en évidence les opérations de logement, d'implantation d'activités économiques et d'équipement public qui sont les composantes traditionnelles de ces projets et ce, à partir d'une stratégie de marketing territoriale auprès des investisseurs et des promoteurs immobiliers. L'estimation des effets bénéfiques pour le territoire est délicat à saisir dans la mesure où ils se manifestent à des échelles territoriales très variées (quartier, ville, agglomération et au-delà) et où les phénomènes de concurrence territoriale produisent parfois des effets contre-productifs. Les domaines des transports, du logement ou encore des implantations universitaires permettront d'illustrer cette approche en partant de projets d'aménagement et de la ressource foncière mobilisée (vente de charges foncières, récupération de la plus-value foncière et immobilière pour financer l'aménagement des espaces et équipements publics).</i></p>

**VENDREDI 4 DECEMBRE**

9h-9h30	<b>Accueil</b>
9h30-10h15	<p><b>Thème : Consommation et développement territorial</b>  Introduction : Magali Talandier, laboratoire PACTE  Intervenant : <b>Philippe Moati</b>, professeur d'Economie, Université Paris Diderot  <i>Il s'agira d'essayer de voir en quoi les nouvelles formes de consommation peuvent modifier le développement économique des territoires, mais également d'essayer de comprendre pourquoi et comment l'observation des comportements de consommation peut nous permettre de mieux appréhender les processus de développement territorial.</i></p>
10h15-11h	<p><b>Thème : De nouvelles ruralités pour de nouveaux modes de développement économique ?</b>  Introduction : Bernard Pecqueur  Intervenant : <b>Francis Aubert</b>, Professeur d'économie, Agro-Sup de Dijon  <i>Les espaces ruraux connaissent de profondes mutations sociales, culturelles et économiques. Considérés comme des territoires plutôt wagons que locomotives de croissance économiques, leur évolution tend maintenant à reposer principalement sur une économie résidentielle et touristique, même si le maintien d'activités productives et agricoles demeure primordial en termes d'équilibre durable. Mais les transformations en cours, reposant notamment sur des évolutions rapides des coûts de communication et sur une explicitation des coûts cachés (externalités), apportent des paramètres originaux dans les équations de croissance locale. Ce sont de nouveaux rapports des hommes et des chaînes de valeur à l'espace qui se construisent ; leur transcription en termes de développement pour les territoires ruraux dépend de leurs capacités d'innovation sociale et d'organisation collective. Il s'agit de chercher ce que nous pouvons apprendre de ces nouvelles ruralités en émergence.</i></p>
11h00-11h45	<p><b>Thème : Ecologie territoriale</b>  Introduction : Myriam Donsimoni, laboratoire Pacte  Intervenant : <b>Nicolas Buclet</b>, Professeur en aménagement et urbanisme, Université Grenoble Alpes, laboratoire PACTE  <i>Il s'agira de présenter un champ disciplinaire émergent : l'écologie territoriale. Seront présentés les enjeux de connaissance portés par ce champ disciplinaires, ainsi que ses principes théoriques et méthodologiques, à travers diverses illustrations. Cette présentation visera à montrer comment, en partant d'une vision écosystémique du territoire, il est possible d'explicitier les dynamiques sociales, économiques et environnementales d'un territoire et surtout l'articulation entre ces dynamiques, productrices de trajectoires socio-écologiques.</i></p>
11h45-12h30	<p><b>Thème : Du rôle de l'économie collaborative dans la fabrique des villes contemporaines.</b>  Introduction : Raphaël Besson, laboratoire Pacte  Intervenant : <b>Alain Renk</b>, architecte-urbaniste, agence R+P  <i>Le modèle de l'économie collaborative s'appuie sur l'intelligence collective pour assurer la conception et la production de biens et de services. Il repose sur des méthodes d'innovation ouverte et des formes horizontales d'organisation du travail. Son essor est étroitement lié au développement des technologies de l'information et de la communication (TIC) et ses domaines d'application sont aujourd'hui nombreux. Ils concernent les modes de production des entreprises (coworking, fab labs, maker spaces, living labs), les modèles de consommation (couchsurfing, covoiturage), la finance (crowdfunding, monnaies alternatives) et la fabrique des villes elles-mêmes.</i></p>

	<p><i>Dans ce paradigme, la production urbaine n'est plus le patrimoine exclusif d'experts (ingénieurs, architectes ou urbanistes). Les habitants, les usagers et les utilisateurs sont sensés jouer un rôle clé dans la production de l'intelligence et des infrastructures urbaines. Pour discuter de l'apport et des limites de l'intelligence collective dans la fabrique des villes, Alain Renk nous présentera le projet Open Source Wikibuilding dont une des premières applications pourrait se réaliser dans le cadre du concours « Réinventer Paris » sur la Zac Masséna.</i></p>
12h30-14h00	<b>Pause déjeuner (repas libre)</b>
14h-14h45	<p><b>Thème : les territoires dans les nouvelles formes d'innovation</b>  Introduction : Luc Gwiazdzinski, maître de conférences, université de Grenoble, laboratoire PACTE  Intervenant : <b>Patrick Cohendet</b>, professeur, HEC Montréal  <i>À partir de l'exemple de la dynamique d'innovation dans le jeu vidéo à Montréal, la présentation s'efforcera de montrer le rôle du territoire dans une nouvelle économie fondée sur la « démocratisation des idées » (Phelps, 2013). La présentation insistera particulièrement sur le rôle des structures territoriales intermédiaires (« middleground », écosystème de start-up, écologies de connaissances, environnement institutionnel pour la régénération d'idées, etc.) pour assurer et renforcer le nécessaire couplage entre les éléments formels (firmes, centres de transferts, etc.) et les éléments informels (communautés diverses) qui sont à la base des conditions de régénération permanente de la nouveauté et de la résilience à l'échelle locale.</i></p>
14h45-16h00	<b>Conclusion du colloque par Jacques Levy et nos partenaires</b>

## Biographie des intervenants

### Francis Aubert

Il est professeur d'économie à AgroSup Dijon, chercheur au CESAER (INRA-Agrosup) et directeur de la Maison des Sciences de l'Homme de Dijon (Université de Bourgogne-CNRS). Ses travaux portent sur la prise en compte des espaces de faible densité dans les politiques d'aménagement du territoire, à partir de l'analyse des mécanismes économiques de la localisation des activités et des populations ainsi que des justifications et de l'évaluation des politiques qui s'y rapportent - <http://www2.dijon.inra.fr/cesaer/membres>. Il a récemment contribué à la publication collective chez Quae destinée à "Repenser l'économie rurale" et a dirigé une recherche pour la Datar consacrée à l'analyse de l'évolution de l'emploi résidentiel en France.

### Nicolas Buclet

Il intègre le CREIDD en 2000 et dont il prendra la direction entre 2006 et 2010. C'est au CREIDD, sous l'impulsion de Dominique Bourg, qu'il aborde les domaines de l'écologie industrielle et de l'économie de fonctionnalité. Ces thèmes sont en particulier abordés sous l'angle des procédures de prise de décision collectives, de la compréhension des comportements individuels et collectifs face aux enjeux du développement durable et, plus généralement sous l'angle des questions de coordination entre acteurs. Nicolas Buclet a été nommé professeur à l'Institut d'Urbanisme de Grenoble (Université Pierre Mendès-France) en septembre 2010 et chercheur au laboratoire PACTE dont il a été directeur de septembre 2011 à octobre 2015. Il s'efforce de contribuer à l'émergence d'un champ disciplinaire : l'écologie territoriale qui, tout en s'inspirant de certaines méthodologies en écologie industrielle, vise à tenir compte de l'apport des sciences du territoire pour mieux caractériser un système territorial délimité et les dynamiques qui y ont cours.

### Patrick Cohendet

Il est économiste, professeur titulaire à HEC Montréal au service d'enseignement des affaires internationales. L'enseignement, la recherche et les publications de Patrick Cohendet portent sur l'économie et le management de l'innovation, de la connaissance et de la créativité. Il est l'auteur de plus de 80 articles publiés dans des revues à comité de lecture et de 15 ouvrages, dont « Architectures of Knowledge » écrit avec Ash Amin et paru à Oxford University Press en 2004.

Par ailleurs Patrick Cohendet est actuellement co-rédacteur en chef de la revue Management International, et co-responsable avec le professeur Laurent Simon de la structure de recherche et de valorisation MOSAIC d'HEC Montréal sur le management de la créativité et de l'innovation.

### Olivier Crevoisier

Il est professeur d'économie territoriale à l'institut de sociologie de l'université de Neuchâtel. Ses principaux centres d'intérêt sont les milieux innovateurs et l'économie de la connaissance, les relations entre la finance et les territoires, l'économie présentielle et les marchés immobiliers.

### Christophe Demazière

Il est professeur en aménagement-urbanisme à l'Université François Rabelais de Tours et membre de l'UMR CITERES. Ses recherches portent sur les dynamiques urbaines, la planification spatiale et les politiques de développement territorial en Europe. Il est actuellement président de l'Association pour la Promotion de l'Enseignement et de la Recherche en Aménagement-Urbanisme (APERAU France Europe). [christophe.demaziere@univ-tours.fr](mailto:christophe.demaziere@univ-tours.fr)

### Caroline Gallez

Elle est chercheuse à l'IFSTTAR, au Laboratoire Ville Mobilité Transport. Ses travaux portent sur l'analyse des politiques locales de déplacement, en lien avec les politiques d'aménagement et sur les politiques intercommunales. Elle a co-dirigé avec Vincent Kaufmann un ouvrage sur les Mythes et pratiques de la coordination urbanisme-transport en Suisse et en France. Elle a rédigé avec Sylvie Fol en 2013 une étude sur les inégalités sociales d'accès à la ville, pour le compte de la Fondation Volvo. Sa thèse d'habilitation, soutenue en 2015 porte sur "La mobilité quotidienne en politique, des manières de voir et d'agir".



### **Sonia Guelton**

Elle est Professeur à l'École d'urbanisme de Paris de Paris - Université Paris-Est Créteil, et chercheur au Lab'Urba. Ses travaux et enseignements portent sur l'économie territoriale avec les deux entrées privilégiées de l'économie de l'aménagement et de l'économie foncière et une lecture affirmée des interactions « public-privé » dont ses ouvrages rendent compte. Ses recherches actuelles portent sur la formalisation d'une approche de « bilan global » dans les opérations d'aménagement, qui intègre les dimensions temporelles de l'aménagement, les logiques économiques des acteurs de l'aménagement et l'articulation des territoires. Elle a expérimenté cette approche sur des cas variés du renouvellement urbain qui interrogent les dimensions économiques et spatiales du territoire.

### **Jacques Levy**

Jacques Lévy est professeur de géographie et d'urbanisme à l'École polytechnique fédérale de Lausanne. Il y dirige le Laboratoire Chôros et le programme doctoral Architecture et Sciences de la Ville. Ses centres d'intérêts principaux sont la théorie de l'espace des sociétés, notamment au travers de la géographie du politique, des villes et de l'urbanité, de l'Europe et de la mondialisation. Il s'intéresse à l'épistémologie et aux méthodes des sciences sociales, avec une attention particulière pour la cartographie et la modélisation. Il travaille à l'introduction des langages non-verbaux, notamment audio-visuels à tous les niveaux de la recherche. Il a réalisé en 2013 un long métrage, *Urbanité/s*, qui se veut un manifeste pour le film scientifique.

### **Philippe Moati**

Docteur ès sciences économiques de l'Université de Paris 1, Philippe Moati entre au Crédoc en 1988 en qualité de chargé de recherche au sein du département « Prospective de la consommation ». En 1991, il est nommé directeur de recherche et crée le département « Dynamique des marchés », qui lance le Crédoc sur le créneau des études sectorielles. En 1994, à l'issue du concours d'agrégation de sciences économiques, il devient professeur des universités. Il exerce pendant quatre ans à l'Université de Poitiers. Depuis 1998, Philippe Moati est professeur à l'Université Paris-Diderot, où il dirige le département d'économie de 1999 à 2002 et crée et dirige le master professionnel « Consultants et chargés d'études socioéconomiques ». Il continue d'exercer la fonction de directeur de recherche au Crédoc. En 2008, il participe à la création du département « Commerce et service », dont il assure la co-direction. Philippe Moati est membre de la Commission des comptes commerciaux de la nation. Il a co-présidé le groupe de travail chargé de proposer une réforme du régime de soldes, installé par Christine Lagarde, Ministre de l'Economie en 2008.

### **Alain Renk**

Alain Renk est architecte-urbaniste, entrepreneur et chercheur. C'est un des rares professionnels à être simultanément impliqué dans le domaine de l'urbanisme, au sein de l'innovation numérique et dans le monde de la recherche avec l'Institut Mines-Télécom. Co-fondateur de l'agence d'architecture HOST, de la start-up UFO et du collectif 7 milliards d'urbanistes. [www.7billion-urbanists.org](http://www.7billion-urbanists.org)

### **Dominique Sagot-Duvaouroux**

Économiste, professeur à l'université d'Angers, membre du Groupe de Recherche Angevin en Economie et en Management (UMR-MA n°49 GRANEM <http://univ-angers.fr/granem/>) dont il a été le directeur de 2006 à 2012, Dominique Sagot-Duvaouroux est spécialisé sur les questions d'économie culturelle. Il est directeur adjoint de l'école doctorale DEGEST, Université Nantes Angers le Mans, Pays de la Loire. Il est par ailleurs Guest Professor à l'Université des Arts de Belgrade (Serbie), membre du Conseil d'Administration et trésorier du Fond Régional d'Art Contemporain des Pays de la Loire ([www.fracdespaysdelaloire.com](http://www.fracdespaysdelaloire.com)), membre du conseil d'administration de Trempolino (La Fabrique, Nantes). Il réalise régulièrement des recherches et rapports d'expertise pour le ministère de la culture français. Il a coordonné dans la Région des Pays de la Loire un programme de recherche pluridisciplinaire « Valeur (s) et utilités de la culture » qui analyse les enjeux des activités artistiques dans le dynamisme des territoires. Il a coordonné un dossier spécial de la revue de l'Observatoire des Politiques Culturelles à paraître en décembre 2015 intitulé : Du cluster à la scène.